

La page du Confiné

N°23



**Le bonheur c'est d'être heureux,
Ce n'est pas de faire croire aux autres qu'on l'est !
Jules Renard**

11/05/2020

LE COIN LECTURE

Résultat du jeu qui vous a été proposé par Jean-Claude - 4^{ème} phrase de la page 18

Nouvelle de Jean Alex

ALICE

Les navires marchands devaient louvoyer en suivant des routes beaucoup plus longues, gaspillant ainsi du temps et du combustible. Le premier jour, à la suite du dîner officiel, alors que je viens de regagner le palais contigu au sien où la délégation française est logée, il m'appelle au téléphone et me demande de le rejoindre immédiatement.

J'ai essayé d'évoquer nos souvenirs d'enfance mais il avait presque tout oublié. Le soir, il venait sonner à ma porte avec des bières fraîches. On faisait de petits attroupements, on se disputait, on riait...

Il nous fallait consumer, consumer, consommer à outrance, brûler les lieux que nous traversions en y laissant la trace d'un amour sur lequel nous ne reviendrions pas. A droite, dans le fond, sur les premières marches d'un escalier conduisant à l'étage supérieur, une femme était accroupie. Elle aimait bien ce bruit. Elle n'est pas seulement intouchable, elle doit être invisible. Il nous arrive à toutes et à tous de nous égarer dans les deux catégories, mais le fait est que certains mensonges sont porteurs d'une bienveillance ou d'une nécessité que des vérités n'auront jamais. On me regarde étrangement. Il a déjà dû répéter la scène avec elle, déjà dû s'entraîner, et moi, je suis sa première. Challenge est le mot français et défi son équivalent anglais. Au-dessus du tourbillon des rires et de la musique, les autres filles engageaient gaiement la conversation avec tous les hommes qui entraient dans leur ligne de mire. Avoir un corps de femme pouvait suffire à faire de vous une suspecte.

Il se racla la gorge. Et pourquoi pas ? Riche, puissant, jouissant d'une excellente réputation, Méhy manœuvrait avec prudence et patience. Il ne prévoyait pas la moindre fausse note dans son destin. Il regarda Alice puis tourna la tête en tous sens. Il avait une expression rude, hardie, fatiguée et violente dans les yeux. Or, elle n'avait même pas eu recours à une légère ironie bienveillante, elle s'était montrée indifférente, un point c'est tout. Il faut croire qu'elle était déjà hantée par une forme de prémonition.

Je perds l'équilibre ! Je lui souhaite une bonne nuit et m'éclipse sans autre mot, épuisé. Ma vie en sera marquée à jamais ; cela, je l'ai déjà raconté dans un précédent livre, le jour où mon père s'est tu. Il avait fini le même rêve que la semaine précédente et, de nouveau, s'était réveillé avant la fin. Plus pieusement encore, l'eau bue dans la paume ou à même la source fait couler en nous le sel le plus secret de la terre et la pluie du ciel. C'était un jour défait, avec son soleil crucifié par-dessus la montagne et ses horizons fuyants. Il contemple à nouveau la lettre et la met dans sa poche ... Du haut de ses soixante-deux ans, il toussote en regardant sa montre. Le premier train passait à 4h50 et le dernier à 23h04.

Nouvelles de Françoise H

LE REVE

Le premier train passait à 4H50 et le dernier à 23h04

Il contemple à nouveau la lettre et la met dans sa poche...

Rien de vraiment grave, a déclaré le toubib.

Or, elle n'avait même pas eu recours à une légère ironie bienveillante, elle s'était montrée indifférente, un point c'est tout.

A droite, dans le fond, sur les premières marches d'un escalier conduisant à l'étage supérieur une femme était accroupie.

Est-elle un fait de nature posé par les dieux depuis que le monde est monde, comme la hauteur des montagnes ou la largeur des fleuves ?

Il avait fini le même rêve que la semaine précédente et, de nouveau, s'était réveillé avant la fin.

LE JOUR OU MON PERE S'EST TU

C'était un jour défait, avec son soleil crucifié par-dessus la montagne et ses horizons fuyants.

Je revois surtout l'atelier de dessin où mon père et ses collaborateurs travaillaient dans une atmosphère studieuse et concentrée, qui impressionnait la gamine que j'étais.

Le soir, il venait sonner à ma porte avec des bières fraîches.

Il avait une expression rude, hardie, fatiguée et violente dans les yeux ;

Ma vie en sera marquée à jamais ; cela, je l'ai déjà raconté dans un précédent livre, Le jour où mon père s'est tu.

Mais cette idée me permet de poursuivre ma route jusqu'à ce que j'atteigne un nouveau coin perdu et aide une personne qu'on a écrasée à se relever.



Recette du bonheur

Laisse de côté tous les chiffres non indispensables à ta survie.
Que cela préoccupe seulement le médecin, il est payé pour ça.
Fréquente de préférence des amis joyeux.
Les pessimistes ne te conviennent pas.
Continue de t'instruire.
Apprends sur les ordinateurs, l'artisanat, le jardinage, etc...
Ne laisse pas ton cerveau inoccupé, un mental inutilisé est l'officine du diable.
Et le nom du diable est Alzheimer !
Ris le plus souvent possible... et surtout de toi-même !
Quand viennent les larmes, accepte, souffre et... continue d'avancer.
Accueille chaque jour qui se lève comme une opportunité, et pour cela, ose entreprendre.
Laisse tomber la routine.
Préfère les nouvelles routes aux chemins mille fois empruntés !
Efface le gris de ta vie et allume les couleurs que tu possèdes à l'intérieur.
Exprime tes sentiments pour ne jamais rien perdre des beautés qui t'entourent.
Que ta joie rejaillisse sur ton entourage et abats les frontières personnelles que le passé t'a imposées.
Et rappelle-toi : l'unique personne qui t'accompagne toute la vie, c'est toi-même.
Sois vivant dans tout ce que tu fais !
Entoure-toi de tout ce que tu aimes : famille, animaux, souvenirs, musique, plantes, un hobby... tout ce que tu veux !
Ton foyer est ton refuge.
Mais, n'en deviens pas prisonnier.
Ton meilleur capital, c'est ta santé.
Profites-en, si elle est bonne ne la détruis pas, si elle ne l'est pas, ne l'abîme pas davantage.
Sors dans la rue, visite une ville ou un pays étranger, mais ne t'attarde pas sur les mauvais souvenirs.
Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tache jaune, mais il y en a aussi qui font d'une simple tache jaune, un véritable soleil. **Attribué à Pablo Picasso**



Désastre ou chance

Le seul survivant d'un naufrage a été emporté par les vagues sur une petite île déserte.
Seul, découragé, il prie tous les jours pour que quelqu'un vienne le sauver.
Mais l'horizon n'est qu'une ligne bleue, désespérément bleue...
Pour ne pas mourir de faim, l'homme chasse.
Pour se mettre à l'abri, il décide de construire une méchante hutte à l'aide de longues feuilles de bananiers séchées.
Après une semaine de travail assidu, son abri de fortune tient à peu près debout.
Fier de son ouvrage, il part à la chasse, mais à la mi-journée, un orage effroyable le surprend et il revient en courant vers sa hutte.
Trop tard ! Elle a pris la foudre, et le feu la consume...
A genoux sur la plage, l'homme hurle sa détresse : "Mon Dieu, comment peux-tu me faire ça ?".
Puis, anéanti par la fatigue et la colère, il s'endort sur le sable.
Très tôt, le lendemain matin, il est réveillé par un bruit sourd... un moteur...
Il bondit sur ses jambes : un cargo approche de son île ! Ça y'est, il est sauvé !
Une fois sur le bateau, le capitaine lui rend visite dans sa cabine.
Alors le naufragé lui demande : - Comment saviez-vous que je me trouvais ici ?
- Nous avons vu votre signal de fumée !...



Moralité :

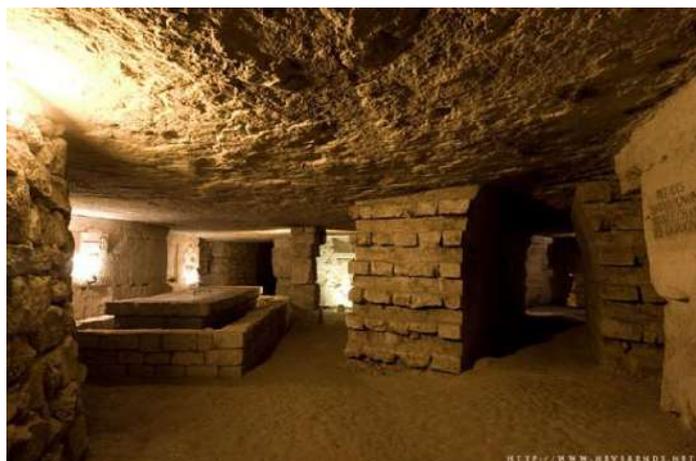
La vie nous confronte tous quotidiennement à une série de grandes opportunités brillamment déguisées en situations qui semblent impossibles.
Une bosse sur votre chemin peut être considérée comme un obstacle, mais elle peut être aussi une nouvelle chance, un levier...

Les 10 trucs insolites sous Paris

Dans leur ville, les Parisiens ont la chance de croiser quotidiennement sur leur chemin de **véritables merveilles** : chaque coin de rue (ou presque) recèle de **trésors**, monumentaux, pour certains, plus discrets, pour d'autres... Parfois, nous nous accoutumons à eux, arrêtons de les contempler et de nous en étonner, et puis, de temps à autre, nous prenons le temps de lever la tête et de **redécouvrir la ville**.

Plus difficile, en revanche, pour les citadins que nous sommes, de faire des **découvertes « sous nos pieds »** ! Pourtant, on serait agréablement surpris de voir ce qu'il s'y cache : nous avons fait notre enquête et vous mettons aujourd'hui sur la piste de **10 authentiques perles souterraines** au-dessus desquelles on passe peut-être chaque matin sans même le savoir... Que la Lumière soit !

1 – Les Carrières des Capucins



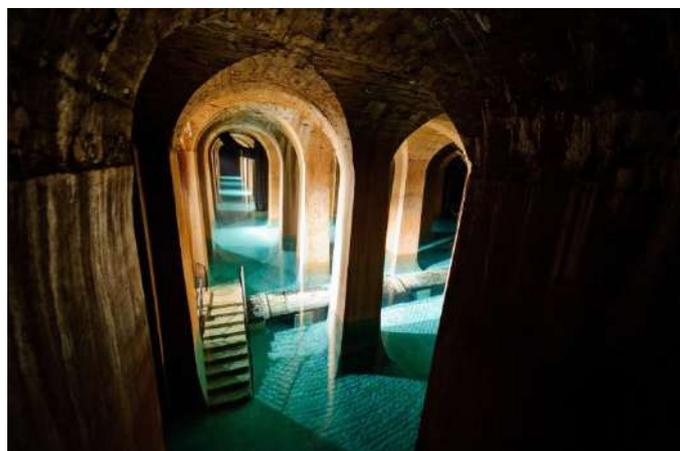
Juste **au-dessous de l'hôpital Cochin**, situé dans le 14^{ème} arrondissement, se cachent d'**anciennes carrières souterraines de calcaire** qui étaient exploitées entre le 12^{ème} et le 17^{ème} siècle. Une **vingtaine de mètres sous la surface**, il est aujourd'hui possible de les visiter par petits groupes (sur réservation) en empruntant un escalier, précisément constitué de 102 marches. Gérées par l'association SEADACC, les Carrières des Capucins se dévoilent aux visiteurs **comme un musée**, à travers des **galeries labyrinthiques** s'étalant sur **1200 mètres de long**. Un drôle de musée, cependant, car c'est muni de lampes torches, sous tout juste 15°C, que l'on parcourt cette grotte parisienne !

Où ? Hôpital Cochin – 27, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014

2 – Le réservoir de Montsouris

Ce réservoir, aussi appelé **réservoir de la Vanne** (car stockant, entre autres, l'eau de la rivière de la Vanne, dans l'Aube), constitue **l'un des 5 principaux réservoirs d'eau de Paris**, pouvant accueillir près de **300 000m³ d'eau**. Il fut construit entre 1868 et 1873 pour alimenter en eau toute la partie sud de la ville, dans un contexte d'affaiblissement des sources locales d'eau potable. Aujourd'hui **géré par la société Eau de Paris**, il approvisionne encore, depuis sa **butte de gazon**, tout près du parc Montsouris, **20% des Parisiens** !

Où ? Dans le 14^{ème} arrondissement



3 – Le bunker de la Gare de l'Est



Sous les voies 3 et 4 de la Gare de l'Est, se trouve encore un **mystérieux bunker datant de la Seconde Guerre mondiale**. Cette niche souterraine servait à **gérer le départ des trains** de la gare et permettait d'**assurer une communication secrète** avec les autres gares de la ville. Il fut également pensé pour **protéger la population** d'éventuelles attaques de gaz que Paris avait déjà subies durant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, le bunker, propriété de la SNCF, est **encore intact**, mais n'ouvre que très rarement ses portes aux visiteurs.

Où ? Place du 11 Novembre 1918 – rue du 8 Mai 1945, 75010

4 – Les stations fantômes du métro de Paris

Fantasma urbain de nombre de Parisiens, les stations fantômes demeurent entourées de **bien des mystères** ! Rayées de notre plan de métro, ces **stations oubliées disséminées à travers Paris** sont au nombre de **quatorze**. Leur fermeture fut décidée **au début de la Seconde Guerre mondiale** car une partie du personnel étant mobilisée, on manquait alors de monde pour conduire toutes les rames. Or, si cette situation se voulait provisoire, **certaines stations ne rouvrirent finalement jamais leurs portes**. C'est le cas d'Arsenal, Porte des Lilas ou encore Croix Rouge, pour ne citer qu'elles. Dans d'autres cas, elles furent recyclées ou exploitées de nouveau, mais seulement quelques années. Pour certaines, elles n'ont jamais même **jamais accueilli de voyageurs** et n'ont alors jamais été desservies par une ligne de métro.



Pour consulter la carte interactive de ces stations désaffectées, ouvrir le lien suivant :
http://cartes.pariszigzag.fr/carte_graphique/ou-se-cachent-les-stations-fantomes-de-paris/

5 – Les catacombes de Paris

On ne se le figure que trop peu, mais notre ville est comme construite sur pilotis : **posée sur près de 350km de galeries souterraines**, c'est tout un monde qui se découvre à nous lorsque l'on visite les **dénommées « catacombes » de Paris**. Elles constituent une partie des **anciennes carrières de pierre** qui s'étendent sous la ville dès l'époque gallo-romaine. Mais, ces carrières, exploitées d'Odéon au parc Montsouris ainsi que dans les quartiers de Montmartre, Belleville et Ménilmontant, n'ont pas toujours eu que la simple utilité du bâtir : dès 1786, elles ont servi à **entreposer les ossements de 6 millions de personnes** suite à la fermeture de nombreuses églises et l'exhumation des corps des cimetières. Une (petite) partie de ce **gigantesque ossuaire** se visite, tout près de Denfert-Rochereau, à **20 mètres environ sous la terre**. Les plus aventureux pourront tenter l'aventure dans les **catacombes dites « non officielles »**... à leur risque et péril !



Où ? 1 avenue du Colonel Henri-Rol-Tanguy, 75014

6 – Les champignonnières



On se demande souvent quel est réellement le point commun entre les **champignons dit « de Paris »** et notre capitale. Si ces champignons ne sont aujourd'hui **plus tellement produits à Paris, ni même en France** (seulement 3/4 de la production), il existe encore quelques réminiscences de champignonnières dans les environs. Cependant, on ne trouve **plus aucune trace, intra-muros**, de ces zones de culture que l'on trouvait auparavant, par centaines, **dans les catacombes** des quartiers sud de la ville : elles ont aujourd'hui toutes déserté, suite à la construction du métro, pour venir s'installer **en banlieue, notamment dans les Yvelines et aux alentours de Saumur**.

Où ? "Les Carrières" à Montesson (78) et le Clos du Roi à Saint-Ouen-l'Aumône (95)

7 – Le réservoir de l'Opéra Garnier



Sous la cage de scène de l'Opéra, un petit escalier mène à un **étrange réservoir d'eau** qui, depuis sa création en 1861, alimente les rumeurs les plus saugrenues dans la capitale. Sa construction servit à **contenir les infiltrations souterraines** et constitua ainsi un réel avantage pour le Palais Garnier. Il donna notamment la possibilité aux pompiers de **maîtriser plus rapidement et efficacement les incendies**. Beaucoup de mystère entoure la présence de cette **vaste cuve d'eau accessible en barque** à tel point que la légende relative à l'**existence présumée d'un lac** continue d'alimenter les discussions de comptoir. En effet, les conditions sous l'eau sont idéales : à température de **12°C**, le bassin est d'une **qualité remarquable** et constitue ainsi une **formidable cour de recrée** tant pour les **poissons** (carpes, barbots, perches, ...) que pour les sapeurs qui s'y entraînent régulièrement à la plongée. **Où ?** 8, rue Scribe, 75009

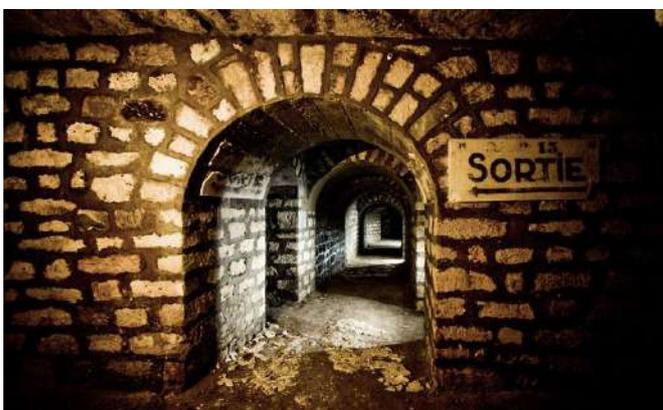
8 – Le musée des Égouts de Paris

Cette fois, on remonte un peu au-delà des catacombes et autres carrières : direction les égouts de Paris ! Un réseau qui est **rendu accessible aux visiteurs sur près de 2400km** et permet d'en apprendre davantage sur la gestion des eaux usées et de mesurer ainsi l'importance des égouts dans la ville. Une visite particulièrement instructive **dans les entrailles de la ville** à la découverte du **réseau d'égouts le plus vaste et le plus moderne du monde** !

Où ? Pont de l'Alma, 75007



9 – L'abri Lhomond



Juste en-dessous de l'immeuble du 70, rue Lhomond dans le 5ème, on apprend qu'un **vide de carrières** fut, pendant la **Seconde Guerre mondiale**, utilisé comme **abri de défense passive**. Autrement dit un refuge où s'abriter lors d'alertes aux bombardements. Aménagé pour accueillir au maximum **1700 personnes**, cet abri était accessible via **3 portes d'accès** : un escalier principal et deux sorties de secours, indiqués par des inscriptions peintes en noir. Il était destiné à protéger, en priorité, les **enfants des écoles du quartier** qui s'y réfugièrent surtout **entre 1943 et 1944**. A l'intérieur, on constate encore la présence de WC chimiques, indispensables lorsque les alertes se prolongeaient pendant plusieurs heures. Des **messages laissés au crayon ou gravés dans la pierre** sont également visibles sur les murs et rappellent le souvenir de ceux qui s'y sont autrefois réfugiés.

Où ? 70, rue Lhomond, 75005

10 – Les cathédrales de la Défense

Saviez-vous que **sous les grands buildings** du quartier bouillonnant de la Défense, se cachent de **véritables « cathédrales » souterraines** ? Construites, entre autres, pour accueillir la gare du métro qui n'a finalement pas vu le jour, ces **grands espaces vides**, présentant une **hauteur sous plafond colossale**, sont aujourd'hui **laissés à l'abandon**. Pourtant avec quelques travaux, ces cathédrales pourraient largement être réaménagées et réutilisées à des fins utiles.

EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG



MOUSSE AU CHOCOLAT

Pour 8 à 10 personnes

Ingrédients :

200 gr de chocolat pâtissier ou mieux d'artisan chocolatier

1 orange

10 cl de sucre en poudre (½ verre)

8 œufs

200 gr de beurre en lamelles

Préparation :

Presser le jus de l'orange et le mettre dans une casserole avec le ½ verre de sucre en poudre.

Faire un sirop et laisser refroidir.

Casser les 300 gr de chocolat en carrés, les faire fondre au bain Marie ou au micro-onde.

Dans le chocolat fondu ajouter un à un les 8 jaunes d'œufs et le beurre en lamelles puis le sirop et incorporer le tout au fur et à mesure.

Monter les 8 blancs en neige.

Sur ces blancs bien montés et bien fermes, verser peu à peu la préparation chocolatée en soulevant délicatement les blancs et en mélangeant le tout toujours aussi délicatement.

Une fois obtenue une préparation bien homogène mettre au moins 2 heures au réfrigérateur.

ET DEGUSTER

Vous pouvez mettre soit un peu de fleur d'oranger mais pour ma part je mets une grande rasade de Grand Marnier ☺ ou de Cointreau.



1 Vous êtes-vous déjà senti coupable de regarder des gens de votre âge et de penser : « Je ne peux pas paraître aussi vieux ». !! Alors, vous allez adorer celle-ci :

J'étais assise dans la salle d'attente pour mon premier rendez-vous avec un nouveau dentiste quand j'ai remarqué que son diplôme était accroché sur le mur.

Il y était inscrit son nom et je me suis soudain remémoré un grand brun portant ce nom.

Il était dans ma classe de lycée quelques 40 ans auparavant et je me demandais si cela pouvait être le même garçon pour qui j'avais craqué à l'époque ?? Quand je suis entrée dans la salle de soins, j'ai immédiatement écarté cette pensée de mon esprit.

Cet homme grisonnant, dégarni et le visage marqué de profondes rides était bien trop vieux pour avoir été mon amour secret ...

Quoique... Après qu'il eut examiné ma dent, je lui ai demandé s'il était allé au lycée Henry IV.

- « Oui », m'a-t-il répondu

- « Quand avez-vous eu votre bac ? », ai-je demandé.

- « En 1972. Pourquoi cette question ? »

- « Eh bien, vous étiez dans ma classe », me suis-je exclamée.

Et c'est là que cet affreux vieux con m'a demandé :

- « Vous étiez prof de quoi ? ».

2- Un curé rencontre une de ses paroissiennes qu'il ne voit jamais à l'église. Comme il s'en étonne, la dame lui répond :

- Oh, je suis croyante, monsieur le curé, mais je ne pratique pas.

Et le curé répond :

- Je comprends, c'est comme moi, je suis nudiste mais je ne pratique pas.

3- La catéchiste demande :

- Combien y a-t-il de sacrements ?

Une fillette se lève et répond :

- Il n'y en a plus.

- Et pourquoi donc ?

- Ma grand-mère a reçu les derniers...

LE COIN DU JOUEUR



ÉNIGMES

- a- Un homme s'engage en voiture dans une rue très étroite tous feux éteints. Aucun réverbère n'est allumé dans la rue, il n'y a aucune lumière aux fenêtres et il n'y a pas de lune dans le ciel. Un homme très brun et habillé tout de noir traverse alors la rue. Cependant l'automobiliste freine et le laisse passer. Comment a-t-il pu le voir ?
- b- On vient de trouver une personne morte dans une automobile et c'est à vous que l'enquête est confiée. Manifestement, la victime a été assassinée, car elle a plusieurs balles de revolver dans le corps. Le revolver se trouve sur le trottoir, juste à côté de l'automobile, mais toutes les portes étaient verrouillées, fenêtres fermées, au moment du crime et les clés sont à l'intérieur. Il n'y a aucun trou dans la tôle, ni dans les vitres. Comment le meurtrier a-t-il pu commettre son crime ?

DEVINETTES

- c- Je ne respire jamais mais j'ai beaucoup de souffle. Qui suis-je ?
- d- J'ai 1 9 2 poule. Poule ne prend pas de S pourquoi ?
- e- J'ai une montre qui ne fonctionne plus mais elle donne l'heure 2 fois par jour. Pourquoi ?
- f- Pouvez-vous nommer 3 jours de la semaine sans citer lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche ?

T'ES QUI TOI ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une actrice américaine, égérie d'Alfred Hitchcock...



A	L	I		O	T	É
B	O	U		B	O	N
G	R	O		I	L	E
C	A	F		I	N	E
L	O	U		O	U	M
I	N	T		R	I	M
M	O	U		A	G	E
I	S	O		O	I	R
K	A	B		L	E	S

Résultats des jeux du précédent numéro (22)



MÉMOIRE

- a : 3 poireaux et 1 poire
- b : une seule
- c : 6 (il y a un piège, la tomate n'est pas un légume)
- d : 2 Rutabagas et Radis
- e : Oui, une.
- f : Non

ENIGMES

- a - La poignée du robinet : quand il l'a ouvert, le poison a touché la poignée. Pour le refermer il a touché la poignée, donc il s'est à nouveau imprégné du poison.
- b- Mathieu se trouve sur un manège pour enfant !
- c- Le chirurgien est une femme et précisément la mère de l'enfant.
- d- Ils sont en train de jouer au Monopoly.